



Les amphibiens de Saül

Ne pouvant couvrir toute la sphère du vivant, l'Atlas de biodiversité communale de Saül s'est notamment concentré sur l'étude des amphibiens. Ce groupe faunistique est particulièrement sensible aux variations climatiques et constitue un sujet d'étude passionnant et bien souvent méconnu du grand public et des scolaires.



©M. Dewynter

Méthodes

Les premiers inventaires des amphibiens de la commune de Saül ont eu lieu tardivement, à la fin des années 1990. Sur les 400ha prospectés entre Popote et le carbet Maïs, plus d'une quarantaine d'espèces avait été référencée. Depuis, nombre d'experts et d'amateurs se sont intéressés à ces petites bêtes.

Depuis la création du volet herpétologique sur Faune-Guyane* en 2013, la grande majorité des données y ont été saisies par les naturalistes, remontant jusqu'à 2005. Si un examen attentif montre que le nombre d'observations augmentait d'année en année, le record a été atteint en 2018 et 2019, avec près de 1000 données par an ! Cette augmentation brusque est due notamment à l'effort de prospections et aux animations de l'ABC mais montre également l'engouement des passionnés qui ont voulu contribuer à la connaissance. Peut-être que l'édition de la plaquette sur les amphibiens de Saül a également joué un rôle. Ainsi, sur Saül, la période de l'ABC représente quasiment 80% des données de l'outil participatif naturaliste le plus utilisé en Guyane.

L'amélioration de la connaissance des amphibiens de Saül est passée par cet outil collaboratif mais également par le biais de prospections menées dans le cadre de l'ABC (Galbao, sentiers, savane-roche Dachine). L'édition de la plaquette a également permis de réaliser des activités avec les scolaires, habitants et visiteurs.



Premier tome des « Essentiels de Guyanensis » :
Inventorions les amphibiens du parc national.
En libre téléchargement pour les curieux...

Découvertes

Anoures*



Dendrobate sous sa forme
noire ©L. Salomon, 2013

Actuellement, 87 espèces d'anoures ont été identifiées à Saül, certaines étant bien plus communes que d'autres. Parmi ces espèces très communes et omniprésentes peuvent être citées l'allobate fémorale (*Allobates femoralis*, 210 mentions), le crapaud perlé (*Rhinella margaritifera*, 136), le crapaud feuille (*Rhinella castaneotica*, 70) ou le dendrobate à tapirer (*Dendrobates tinctorius*, 33 données).



A l'opposé, 6 espèces n'ont été observées qu'une fois depuis vingt ans. Cette rareté peut être expliquée de deux façons : soit une discrétion de l'espèce (détection très difficile), soit une rareté des individus (très faible nombre et très localisé). Parmi ces dernières, l'Anomaloglosse de Degranville (*Anomaloglossus degranvillei*) a fait l'objet de recherches attentives lors des sessions de terrain sur les monts Galbao. Cette espèce, inféodée aux ruisseaux rocheux et endémique du centre de la Guyane, n'a été ni vue ni entendue depuis son observation en 2005.

Le bourg de Saül présente à lui seul 42 espèces, soit la moitié des espèces de la commune ! La mare des Pompiers est un lieu privilégié d'observation nocturne, un petit point d'eau au centre du bourg où ont eu lieu bien des activités d'éducation à l'environnement. Cette mare compte parmi les réservoirs du village en termes de biodiversité. Tentez l'aventure à la frontale : vous pourriez y rencontrer l'étonnante pipa américaine (*Pipa pipa*) ou l'impressionnante phylloméduse bicolore (*Phyllomedusa bicolor*)...

Les forêts de bas-fonds, qui entourent le bourg, présentent également une grande diversité d'amphibiens tant diurnes que nocturnes. Le premier inventaire du secteur de la Limonade (2007-2008) avait révélé 52 espèces, ajoutant d'un coup 18 nouvelles espèces pour la commune ! L'inventaire « DIADEMA » de la crique Limonade en 2014 a comptabilisé à lui seul 45 espèces en une semaine ! La diversité des habitants de ce secteur un potentiel maximal de biodiversité pour les amphibiens...

L'inventaire mené à proximité de la savane-roche Dachine en mars 2019 a permis d'ajouter une espèce particulièrement belle à la liste des amphibiens de la commune : la rainette ornée (*Boana ornatissima*).

Gymnophiones

Ce groupe est composé en Guyane de 10 espèces d'amphibiens ressemblant à des vers de terre ayant une longueur de 10 cm à plus d'un mètre. 2 espèces sont actuellement connues sur la commune de Saül, dont la cécilie tentaculée (*Caecilia tentaculata*) d'un gris-bleuté. Ce groupe étant particulièrement discret, toute observation reste intéressante et la découverte de nouvelles espèces sur la commune est toujours possible.

En résumé

Avant l'ABC : 350 données référencées pour 81 espèces...

Après l'ABC : 2 900 observations pour 89 espèces ! Dont 1 espèce en danger critique d'extinction et 6 espèces protégées avec habitat...



Habitat typique d'*A. degranvillei* dans le secteur des monts Galbao
©E. Courtois, 2018



Rencontre en plein bourg...
©A. Thonnel, 2018



Boana ornatissima, petit bijou des bords de criques...
©E. Courtois, 2019



Drôle d'amphibien vermiforme que cette Cécilie tentaculée...
©S. Sant, 2019

Enjeux

Le nombre d'espèces sur la commune constitue un record pour un ABC. Alors que les amphibiens sont omniprésents, deux secteurs présentent des enjeux forts de protection du fait des espèces qu'ils abritent :

- Les **torrents des monts Galbao** (présence historique d'*Anomaloglossus degranvillei*)
- Les **mares temporaires réparties sur les rives de la crique Limonade et de la Nouvelle France** (*Ceratophrys cornuta*, *Osteocephalus lepriurii*, *Trachycephalus coriaceus* et *Hamptophryne boliviana*), permettant la reproduction explosive de ces espèces quelques jours par an (« explosive breeding »).

Les abords de la **crique Limonade** et leurs multitudes d'habitats constituent des biotopes privilégiés pour les amphibiens, mais également bien d'autres espèces liées aux milieux aquatiques. Cette configuration est



quasiment unique à Saül car le reste du territoire est couvert par des collines et petites criques (mis à part le bassin de la Mana au nord). Ce secteur constitue à lui seul un réel enjeu de conservation.

Si les dendrobates à tapirer se reproduisent bien en captivité, l'attrait des collectionneurs pour des individus aux colorations particulières issues du milieu naturel reste fort. C'est pourquoi cette espèce est protégée en Guyane française (manipulation, destruction, déplacement et vente interdits). Cependant, la vigilance reste de mise sur des potentiels prélèvements illégaux sur la commune.

Quelles suites ?

Sur les 89 espèces connues à Saül, environ **un tiers reste non décrit** dans la littérature scientifique alors que certaines sont communes, comme la rainette à doigts orange (*Dendropsophus sp.1*) ! Depuis dix ans, plus de 15 espèces d'amphibiens ont fait l'objet de publications, permettant de les nommer officiellement, mais il reste encore un important travail à mener.

Les intenses recherches menées au cours de l'ABC n'ont pas permis de retrouver l'Anomaloglosse de Granvillei, une espèce endémique du Parc Amazonien de Guyane, sur les flancs des monts Galbao. L'autre unique station connue (Attachi Bakka) ne montre plus de signes d'activités de cette espèce en danger critique d'extinction. Ces absences cumulées soulèvent des grandes questions de conservations, notamment vis-à-vis des changements climatiques ou des maladies pathogènes. Un **Plan National d'Action** est en cours de rédaction afin de coordonner les connaissances et actions de préservation de cette espèce. En parallèle, un protocole de détection par la méthode d'ADN environnemental* est en cours de test.



Une hylode à surveiller...

S'il n'y a pas à ce jour d'invasion biologique* à proprement parler, il est nécessaire de surveiller l'Hylode de Johnstone (*Eleutherodactylus johnstonei*). Cette espèce antillaise a une très grande capacité de colonisation ! Un mâle chanteur avait été repéré en 2017 mais il semblerait qu'il n'ait pas eu grand succès car 3 données négatives (absence) ont été recensées depuis... Mais la **vigilance reste de mise** car il suffit d'un couple pour que cette espèce puisse s'installer sur le bourg !

Hylode de Johnstone
(*Eleutherodactylus johnstonei*)

2 à 3,5 cm
Doigts renflés aux extrémités.
Liseré clair sur la colonne vertébrale et sur la face postérieure de la cuisse et grande bande large séparant le dos et les flancs.
Chant puissant, aigu et répété.
Pontes en grappe d'une quinzaine d'œufs dans le sol.
Milieux anthropisés*



Lexique

ADN environnemental : méthode consistant à identifier les espèces présentes sur la base de l'ADN détecté au sein d'un échantillon d'eau ou de sol.

Anoure : groupe d'amphibiens communément appelé grenouilles et crapauds (amphibiens sans queue).

Anthropisé : modifié, transformé par l'homme.

Faune-Guyane : outil collaboratif de bancarisation de la donnée naturaliste. Créé en 2012 et administré par l'association GEPOG, le site présente un référentiel taxonomique herpétologique géré par la Société herpétologique de France (SHF).

Invasion biologique : processus incluant la migration d'une espèce vers une région n'étant pas celle d'origine, son adaptation à son nouveau milieu puis sa reproduction aux dépens des espèces indigènes. Les invasions biologiques représenteraient la deuxième cause d'altération de la biodiversité, après la dégradation et la réduction de l'habitat.